

INCH'  ALLAH

GILBERT
SINOUE

*Le Cri
des pierres*

ROMAN

Flammarion

Extrait de la publication

GILBERT SINOUÉ

Le Cri des pierres

ROMAN

1956-2001. Le Moyen-Orient s'enflamme. Les passions s'attisent. Certains choisissent la voie de la paix, d'autres la lutte armée, d'autres encore le terrorisme.

Dans ces années tourmentées, nous continuons de suivre la destinée de quatre familles – juive, palestinienne, irakienne, égyptienne – qui cherchent à survivre et à conserver leur part d'humanité. Mais entre la guerre des Six Jours et celle de Kippour, l'embrassement du Liban et l'intifada, y a-t-il une place pour l'amour ?

Une Syrienne, aussi passionnée qu'insaisissable, et un Égyptien ; une Palestinienne, prête à tous les combats, et un Israélien vont essayer de le prouver, comme un défi à la folie des hommes.

Après le premier volume d'*Inch'Allah*, fresque remarquable saluée par la critique, Gilbert Sinoué poursuit ici son formidable récit d'un Moyen-Orient plus fragile que jamais.

Flammarion

Extrait de la publication

Le Cri des pierres

DU MÊME AUTEUR

AUX ÉDITIONS ALBIN MICHEL

Les Silences de Dieu, roman (Grand Prix de littérature policière
2003)

La Reine crucifiée, roman

Moi, Jésus, roman

AUX ÉDITIONS CALMANN-LÉVY

Le Livre des sagesse d'Orient, anthologie

L'Ambassadrice, biographie

Un bateau pour l'enfer, récit

La Dame à la lampe, biographie

AUX ÉDITIONS DENOËL

Avicenne ou la route d'Ispahan, roman

L'Égyptienne, roman

Le Pourpre et l'olivier, roman

La Fille du Nil, roman

Le Livre de saphir, roman (Prix des libraires 1996)

AUX ÉDITIONS FLAMMARION

Akhenaton, le Dieu maudit, biographie

Erevan, roman (Prix du roman historique de Blois)

Le Souffle du jasmin, roman (tome I de *Inch' Allah*)

AUX ÉDITIONS GALLIMARD

L'Enfant de Bruges, roman

À mon fils à l'aube du troisième millénaire, essai

Des jours et des nuits, roman

AUX ÉDITIONS PYGMALION

Le Dernier Pharaon, biographie

Site officiel de Gilbert Sinoué
<http://www.sinoue.com>

Gilbert Sinoué

INCH'  ALLAH

* *

Le Cri des pierres

Flammarion

© Flammarion, 2010
ISBN : 978-2-0812-1911-3

À Tamtam et Dina

PERSONNAGES DE FICTION

Famille palestinienne Shahid

Mourad Shahid, le père.

Mona Shahid, née Loutfi, la mère.

Karim Shahid, le fils aîné.

Soliman Shahid, frère de Mourad.

Samia Abdel Kader, née Shahid, sœur de Mourad.

Hussein al-Husseini, fils de Samia et d'Abdel Kader.

Leïla Shahid, née Tarbush, épouse de Karim.

Feyrouz Shahid, fille de Karim et de Leïla.

Mabrouk, fils aîné de Karim et de Leïla.

Omar, fils cadet de Karim et de Leïla.

Famille égyptienne Loutfi

Taymour Loutfi, le père.

Nour Loutfi, la mère.

Hicham Loutfi, le fils aîné.

Fadel Loutfi, le cadet.

Famille juive Bronstein

Samuel Bronstein, le père.

Irina Bronstein, née Marcus, la mère.

Avram Bronstein, le fils.

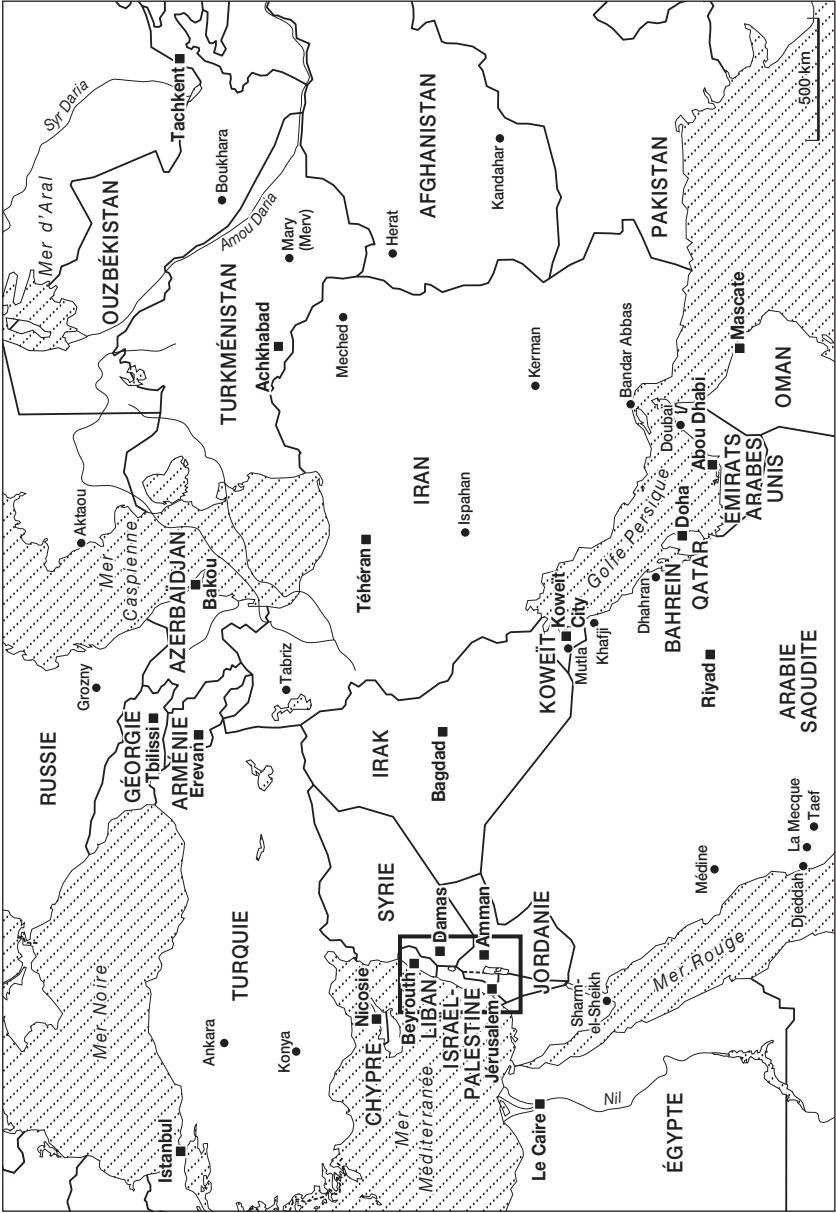
Famille irakienne El-Safi

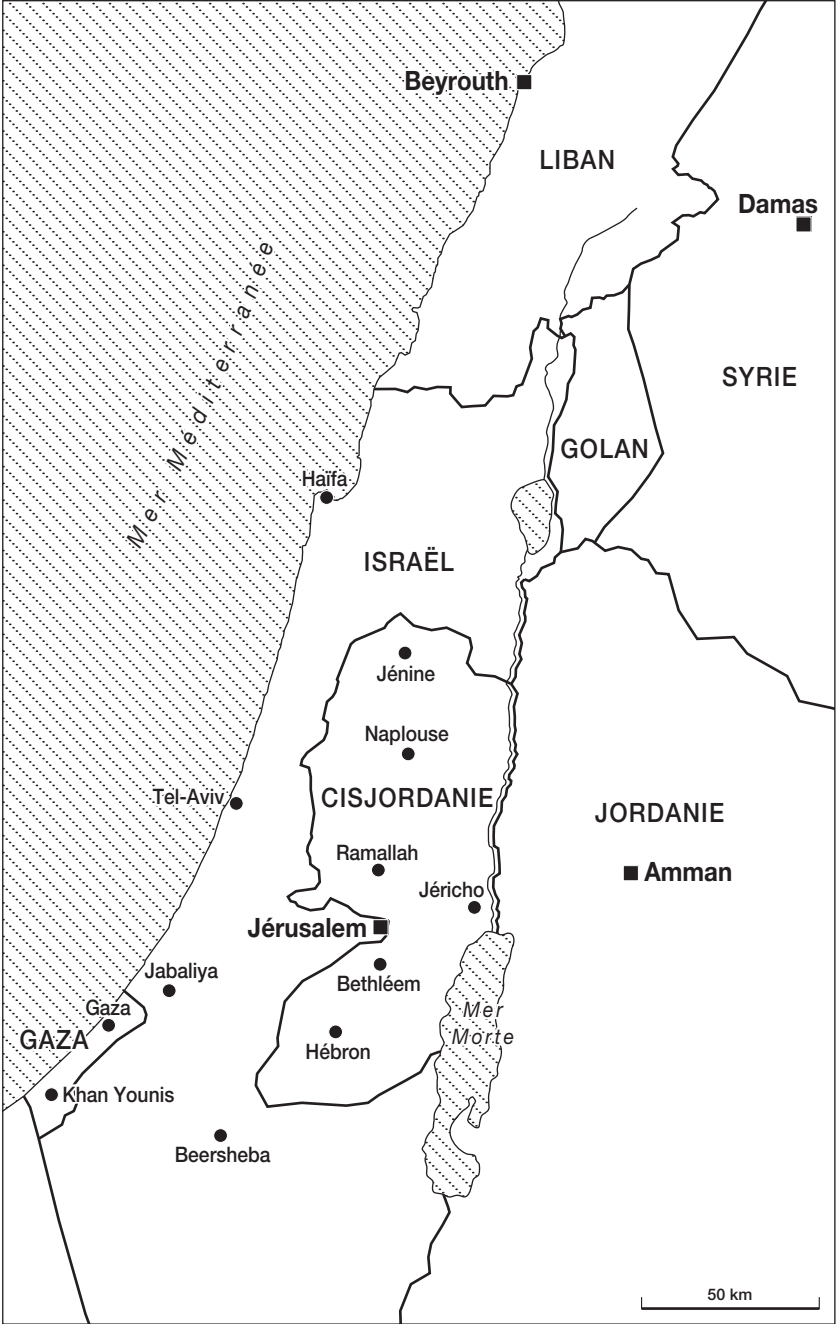
Salma el-Safi, veuve de Nidal el-Safi.

Fawaz, neveu de Salma.
Majida el-Safi, épouse de Fawaz.

Le couple français

Jean-François Levent.
Dounia Levent, née El-Safi. Irakienne.





AVANT-PROPOS

La génération de mon père allait créer en à peine vingt-trois mois des frontières artificielles et des nations tout aussi artificielles qu'elles délimitaient.

Le nouveau Grand Liban allait être arraché à la Syrie, le 30 août 1920, jour de sa création, par le général Henri Gouraud. L'existence de la Yougoslavie, le prétendu royaume des Serbes, des Croates et des Slovènes allait être promulguée le 28 juin 1921. Le traité anglo-irlandais entérinant la partition de l'Irlande était signé moins de six mois plus tard, le 6 décembre.

La ligue des nations approuva le mandat anglais sur la Palestine en incorporant les termes de la déclaration Balfour, le 22 juillet 1922, onze mois après l'intronisation par les Anglais de Fayçal, fils du chérif Hussein, nommé roi d'Irak. [...]

Les Serbes et les Croates entrèrent en guerre presque aussitôt. De farouches émeutes éclatèrent en Irlande pendant que les nationalistes irlandais commençaient à se déchirer entre eux dans une guerre civile. À partir des années 1930, les Anglais en Palestine combattaient une révolte des Arabes, furieux de voir leur pays soumis à une partition et attribué comme « foyer national » aux Juifs. [...]

Tels étaient les cadeaux de la guerre que mon père avait offerts au monde.

Robert Fisk, *La Grande Guerre pour la civilisation*,
traduit par Laurent Bury, Marc Saint-Upéry, Alain Spiess,
© Éditions La Découverte, 2005

Les grands bouleversements de l'Histoire ne sont prévisibles que par les dieux.

Anonyme.

Le Caire, 9 décembre 1956

— Écoute, Hicham ! s'exclama Taymour Loutfi en brandissant le journal *France Observateur*. Écoute, mon fils. L'article est signé d'un certain Claude Bourdet.

— Tout va très bien, n'est-ce pas, monsieur le président du Conseil¹ ? Le régime du colonel Nasser est plus solide qu'il ne l'a jamais été. Les sentiments des Égyptiens et des autres peuples arabes à l'égard de la France, hier, au pire ambigus, se sont transformés en haine. Dans tout le Proche-Orient, il n'y aura plus un institut français, plus une école française, on n'y achètera plus un produit français, on n'y emploiera plus un seul de nos techniciens. C'est de tous les pays arabes, maintenant, que les insurgés algériens peuvent attendre de l'aide.

« Les Français d'Égypte vont en subir le contrecoup stupide, injuste, mais inévitable. Leurs vies seront brisées. Leurs biens paieront les destructions et le dommage que d'autres ont causés. Tout va très bien. Les États-Unis sont décidés à mettre la France à genoux et en ont les moyens. Le rêve d'indépendance, un

1. Guy Mollet.

instant caressé par M. Pineau¹, s'évanouit. Même les Russes préfèrent avoir affaire à Eisenhower plutôt qu'à un irresponsable petit Bonaparte d'Arras. Tout va très bien. »

Hicham souleva légèrement les mains et les laissa retomber sur les accoudoirs du fauteuil.

— C'est triste. Triste pour la France et triste pour son image dans les pays arabes. Quelle mouche a donc piqué ce M. Mollet pour qu'il se lance dans cette entreprise ! Passe encore pour l'Angleterre. Nous connaissons l'esprit retors de ces gentlemen. Mais la France ?

Taymour ôta ses lunettes et glissa à plusieurs reprises sa main le long de sa joue parcheminée. Un geste qui, depuis quelque temps, était devenu quasi répétitif. Cherchait-il ainsi à gommer les marques du temps ?

Il se décida à répondre :

— Ils n'ont pas digéré la décision prise par Gamal de nationaliser le canal de Suez et se sont laissé entraîner par cet abruti d'Anthony Eden².

— Nationaliser le canal, oui ! rétorqua Hicham. La belle affaire ! Détail qui n'est pas sans importance : le bail qui liait la France et l'Égypte arrivait presque à son terme³. Alors ? Fallait-il déclencher une guerre dans le vieil esprit colonial du XIX^e siècle ? Pire ! Fallait-il s'allier secrètement avec Israël pour l'entreprendre ?

Hicham prit de sa poche un paquet de cigarettes Lucky Strike, en proposa une à son père qui déclina l'offre.

— Tu fumes trop, mon petit.

— Mon petit ? Je viens d'avoir trente ans, papa !

— Et tu viens d'être promu lieutenant-colonel. Je sais.

— Promu par Nasser en personne, souligna Hicham avec un sourire.

Il craqua allumette.

1. Ministre des Affaires étrangères entre 1956 et 1958.

2. Cf. tome 1, *Le Souffle du jasmin*, Flammarion, 2010.

3. L'Égypte avait accordé à la Compagnie du canal de Suez la concession de la voie maritime pour une durée de quatre-vingt-dix-neuf ans, entre 1869 et 1968.